

LA CONJONCTURE AGRICOLE au 1er décembre 2017

En novembre, les ventes de pommes sont lentes mais les cours demeurent soutenus par l'offre réduite de cette campagne. Le gel du printemps a en effet causé de lourds dégâts selon les secteurs, avec une production de pommes en chute de 42 % dans les Hautes-Alpes et de 36 % dans les Alpes-de-Haute-Provence.

En raisin de table, la fin de campagne approche et les ventes se terminent à des cours supérieurs de 15 % à 20 % à l'an passé.

A l'inverse, la campagne de salade d'hiver démarre début novembre de façon décevante sur les marchés. Les autres régions sont encore en production et l'export est très bataillé avec les salades espagnoles et italiennes concurrentes.

La campagne de truffe démarre également et se caractérise donc par une offre très faible, conséquence de la sécheresse sur le Sud-Est, et par un cours élevé comparativement aux autres années à la même période.

Salade : un début de campagne décevant

La campagne de salade d'hiver démarre début novembre.

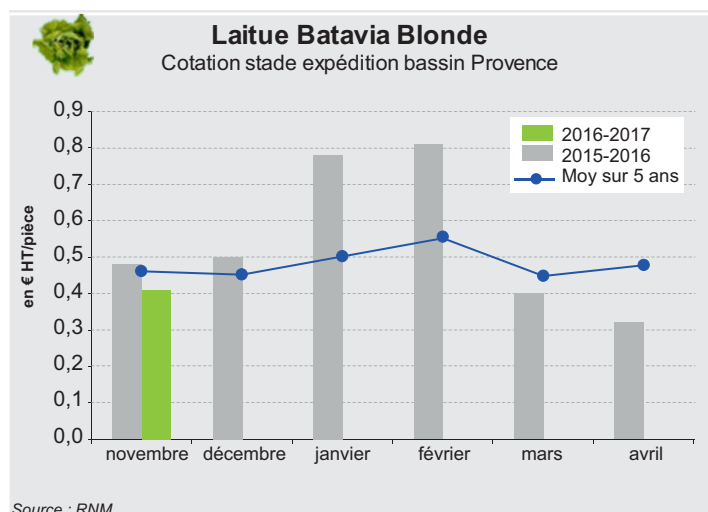
Seul le marché français est alors demandeur, les premiers départs à l'exportation significatifs n'ont lieu qu'en fin de mois.

Les exportateurs se heurtent en effet à une concurrence âpre des origines espagnoles et italiennes.

Sur le marché français la demande est encore en grande partie orientée sur les productions des autres régions, encore en production.

L'offre est ainsi supérieure à la demande et les cours se replient.

Ils sont notamment inférieurs de 15 % à la moyenne quinquennale en batavia blonde.



Pomme : des cours soutenus par les faibles tonnages produits en Golden

La récolte de la pomme Golden régionale est estimée en forte baisse (-28 %) suite au gel de printemps qui a impacté les départements des Alpes-de-Haute-Provence et des Haute-Alpes. La production régionale de pommes est estimée en baisse de 10 % par rapport à l'an passé.

La situation est très hétérogène selon les secteurs. Les départements alpins ont été durement touchés par le gel et la production en est fortement diminuée. Ainsi, la golden des Hautes-Alpes est en chute de 43 %. Toutes pommes confondues, le niveau de production de ce département est en baisse de près de 42 %. Le département des Alpes-de-Haute-Provence est aussi fortement touché avec une production en recul de 36 % (Golden et Granny). La Gala, les autres pommes et les autres départements sont moins affectés par le gel printanier.

En novembre, comme chaque année à cette période creuse de la campagne, les volumes de vente sont en recul sur les marchés français et européens. La consommation nationale est insuffisante face à une demande plutôt orientée sur les autres fruits de saison. Seule la variété club, Pink Lady, commercialisée depuis début novembre, bénéficie d'un meilleur écoulement avec une demande active.

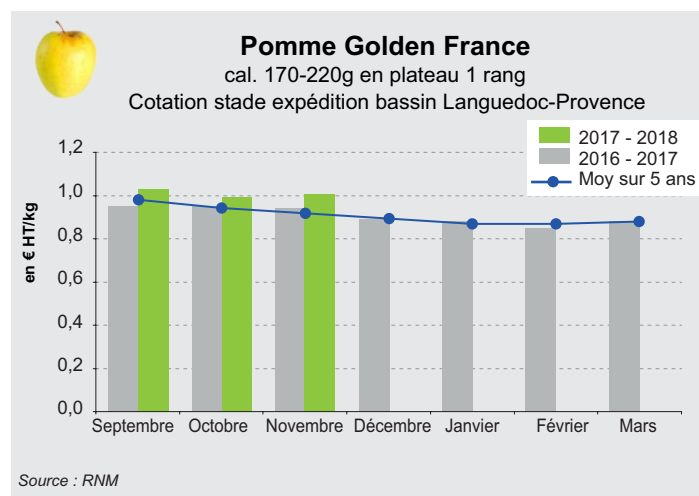
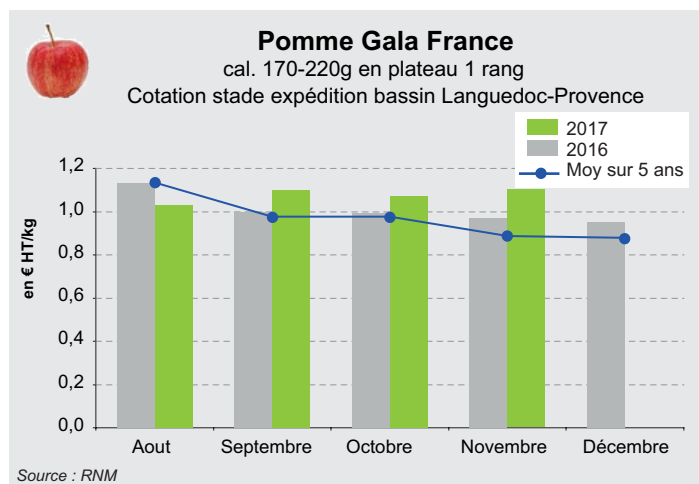
Les cours restent cependant supérieurs au niveau de 2016 et à la moyenne quinquennale, soutenus par l'offre réduite de cette campagne, au plan national comme européen suite au gel d'avril.

En octobre, a gamme variétale s'étoffe sur toutes les régions avec les variétés Golden, Granny, Canada grise, Chanteclerc, Braeburn, et des variétés rouges. Sur le marché français, le commerce est au ralenti plus particulièrement en deuxième période, avec les congés scolaires. Heureusement, le marché est plus actif vers les pays de l'UE comme l'Allemagne et la Belgique qui connaissent de fortes baisses de production.

En septembre, les ventes sont fluides sur les marchés aux plans national comme européen en raison du gel subi également par les régions et pays concurrents (Val-de-Loire, mais aussi Pologne, Allemagne, Italie, Belgique).

En Gala, les volumes sont présents, mais les fortes chaleurs estivales ont été préjudiciables aux calibres, à la coloration, et à la tenue. En Granny, la qualité au rendez-vous.

En août, la récolte de la pomme commence dans la région avec une dizaine de jours d'avance. Sa commercialisation dé-



bute dans des conditions fluides, compte-tenu des moindres volumes produits.

En avril, le gel touche fortement certains secteurs d'altitude, notamment alpins, et affecte particulièrement la Golden.

Stocks Pommes – Poires (Stocks en fin de mois en tonnes)

POMMES	Novembre 2017	Moy 2014 à 2016 Novembre	Évolution Nov. 2017 / Nov. 2016	Évolution Nov/ moy. 2014 à 2016
GOLDEN	59 470	69 981	-20%	-15%
GRANNY SMITH	17 402	16 892	18%	6%
GALA	13 506	4 932	119%	174%
TOTAL POMMES	114 061	109 715	-2%	4%
POIRES	Novembre 2017	Moy 2014 à 2016 Novembre	Évolution Nov. 2017 / Nov. 2016	Évolution Nov/ moy. 2014 à 2016
POIRES D'ETE	107	321	-65%	-67%
TOTAL POIRES	1 282	1 600	-27%	-20%

Source : Agreste

Poire : tonnages en hausse en Guyot, déficitaires en Williams



La production de poire de la campagne 2017 en PACA est estimée en baisse suite aux épisodes de gel d'avril. Les départements alpins et le Vaucluse subissent de lourdes pertes de l'ordre de -20 %. Les poires d'hiver affichent la plus grosse perte avec -18 %. La production est en retrait de 7 % pour la Williams et les poires d'automne. A l'inverse la production de poire Guyot est la seule à afficher une production en hausse (+15 %).

En octobre et novembre, les volumes commercialisés sont essentiellement issus du stockage frigorifique. Fin octobre, les stocks de poires sont supérieurs de 31 % à l'an passé à pareille époque.

En septembre, la campagne de production de poire d'été se termine en PACA. Les tonnages de Guyot ont été au rendez

vous. A contrario, les marchés ont manqué de poires Williams, ce qui a permis un écoulement fluide et des cours soutenus.

En août, la production de Guyot est belle. Comme en juillet, les cours à l'expédition sont comparables ou supérieurs à la moyenne quinquennale. La chaleur importante de l'été réduit les calibres notamment en Williams et entraîne une maturation rapide qui peut être défavorable à la conservation.

En juillet, la campagne de poire d'été démarre autour du 10 avec une quinzaine de jours d'avance. Les ventes en frais se confrontent alors à la concurrence des fruits d'été (pêches, nectarines, abricots...), mais la demande pour stockage soutient les cours. Le stockage vise à alimenter le marché français en produits coloré en août et septembre.

Truffe noire de Provence : une offre inférieure à la demande



La campagne de cotation a débuté le 17 novembre à Carpentras et a ouvert avec peu de produits disponibles. Les deux marchés qui ont suivi, un peu mieux achalandés, ont été dynamiques et fluides, avec des cours élevés et en augmentation régulière.

Ce début de campagne se caractérise donc par une offre très faible, sans doute la conséquence d'une pluviométrie quasi nulle durant l'été sur le Sud-Est, et par un cours élevé comparativement aux autres années à la même période.

Raisin de table : une bonne fin de campagne



En novembre, les volumes diminuent logiquement au fil du mois. En Muscat, les cours se raffermissent lentement mais régulièrement en particulier en catégorie extra. Les ventes de Lavallée sont plus lentes et les cours augmentent peu. Les cours sont supérieurs à l'an passé de 15 % en Lavallée à 19 % en Muscat.

La fin de campagne est proche pour la grande majorité des négociants du sud-Est. Certains gardent cependant de la marchandise afin de servir leurs clients pour les fêtes de Noël.

En octobre, l'offre en raisin frais diminue nettement laissant la place au raisin de « longue conservation ». Les mises en avant

permettent de sortir des quantités importantes que ce soit en Lavallée comme en Muscat (frais et frigo) sur de solides bases de prix (+20 % en Lavallée par rapport à 2016). Le marché est très bien orienté et les volumes en Lavallée « frigo » diminuent rapidement. Ce contexte très favorable perdure jusqu'en 3ème semaine du mois. Puis la tendance amorce un retournement avec un commerce qui tend à ralentir. En effet, l'arrêt des actions promotionnelles associé aux vacances scolaires freinent les sorties magasins.

Concombre : dernière partie de campagne



En novembre la campagne entre dans sa dernière phase. La campagne 2017 a été une année atypique. Les fortes chaleurs ont perturbé la fécondation et des phénomènes de coulures sont apparus. Toutefois, ces mêmes niveaux de températures ont contribué à augmenter la production mais ont épuisé prématurément les plants. La campagne a ainsi été écourtée. Au final, la situation est favorable à la production qui est revue à la hausse (+8 %). Les surfaces sont également réévaluées à +2 %. La production régionale s'oriente cette année davantage vers du concombre épineux au détriment du concombre long.

Au niveau sanitaire, des attaques de pucerons noirs et de nématodes sont observées. Des lâchés d'insectes prédateurs pour lutter contre les pucerons ont été effectués.

En août, les fortes chaleurs estivales rendent difficiles la culture du concombre en Provence : les plants souffrent de la chaleur. Ce temps chaud et sec est aussi favorable aux acariens, très présents en début de campagne.

En juin, la campagne de concombre démarre.



Durant la campagne 2016/2017, 78 000 ha ont été consacrés aux **céréales**, pour une production de 348 180 tonnes. Les Bouches-du-Rhône contribuent pour 43 %

à cette production en recul de près de 10 %.

La production de **blé dur** se replie de 11 %. Les rendements (43 q/ha) inférieurs de 4 % à la campagne précédente restent au-dessus de la moyenne quinquennale. Les surfaces reculent de 7 % à 37 700 ha.

La production de **blé tendre** baisse de 23 % et se situe en-dessous de la moyenne 2012-2016. Le rendement de 37 q/ha est inférieur de 13 % à celui de 2016.

Les surfaces en **riz** augmentent légèrement (+0,7 %) et atteignent 11 815 ha, dans le contexte du nouveau couplage des aides et de la mise en place des Mesures Agricoles Environnementales et Climatiques. Le rendement en hausse de 3 %, au-dessus de la moyenne quinquennale augmente la production de près de 3 %.

Les surfaces en **orge** progressent de 3 % et sont supérieures à la moyenne 2012-2016 (+7 %). Le rendement, en recul de 15 % comparé à 2016, est responsable de la baisse de 13 % de la production.

Les surfaces en **oléagineux** s'établissent à 11 000 ha, en recul de 13 % comparées à 2016 et d'un peu moins de 10 % comparées à la moyenne quinquennale. La production de 21 600 t est en retrait de 21 % comparée à 2016.

La sole de **tournesol** de 8 100 ha baisse de 3 %. Rendement et production sont également en baisse et se situent au-dessous de la moyenne 2012-2016 .

État d'avancement des cultures pour la campagne 2017/2018 : semis tardifs et conditions climatiques sèches sont responsables des levées timides pour les céréales d'hiver

Au 1er décembre 2017, dans les départements alpins, 85 % des surfaces en blé sont semées et 20 % sont au stade levée. Par rapport à l'année précédente, 90 % des surfaces étaient semées et 80 % des cultures étaient au stade levée. Les semis se sont effectués dans de mauvaises conditions avec une humidité des sols insuffisantes et une levée tardive stoppée par le gel.

Dans les Bouches-du-Rhône, 81 % des semis de blé dur sont réalisés et 30 % sont au stade levée. Les conditions de culture sont classées « assez bonnes »* selon Céré'Obs. Les conditions météorologiques sèches associées à une préparation du sol en simple labour expliquent le manque de levée. Le froid à venir risque de pénaliser d'autant plus ces plantules.

Dans le Vaucluse, 85 % des surfaces en blé sont semées. Les conditions de culture sont classées « mauvaises » selon Céré'Obs. Humidité du sol insuffisante, semis tardifs et températures négatives sont responsables d'un mauvais lit des semences.

* 5 classes : Très bonnes, Bonnes, Assez bonnes, Mauvaises, Très mauvaises

BILAN DE CAMPAGNE

Pêche-nectarine : une année finalement dans la moyenne, avec des marchés à l'équilibre, malgré précocité et canicule



Pour la pêche comme pour bon nombre d'autres fruitiers, l'année 2017 est marquée par une précocité de production et des à-coups de mûrissement au cours de l'été.

Mais la pêche résiste mieux à ce calendrier atypique grâce à des volumes relativement maîtrisés, une offre en adéquation avec les attentes des consommateurs, ainsi qu'une belle qualité gustative.

La production régionale est estimée en hausse de 8 % par rapport à l'an passé : 13 % en pêches et +2 % en nectarines. Globalement, le gel d'avril a eu peu d'impact sur la récolte. Dans certains secteurs, le gel a même permis un éclaircissage naturel.

La campagne démarre de façon précoce avec une dizaine de jours d'avance en **juin**. La pêche trouve sa place sur les rayons des grandes surfaces sans difficulté, les volumes attendus étant contenus et la concurrence espagnole peu présente. Dans la 2ème quinzaine de juin, les températures particulièrement chaudes bloquent la maturité et le grossissement des fruits, limitant les calibres alors que parallèlement la météo estivale dynamise la consommation. La pêche et la nectarine font ainsi partie des rares produits qui passent le mois de juin

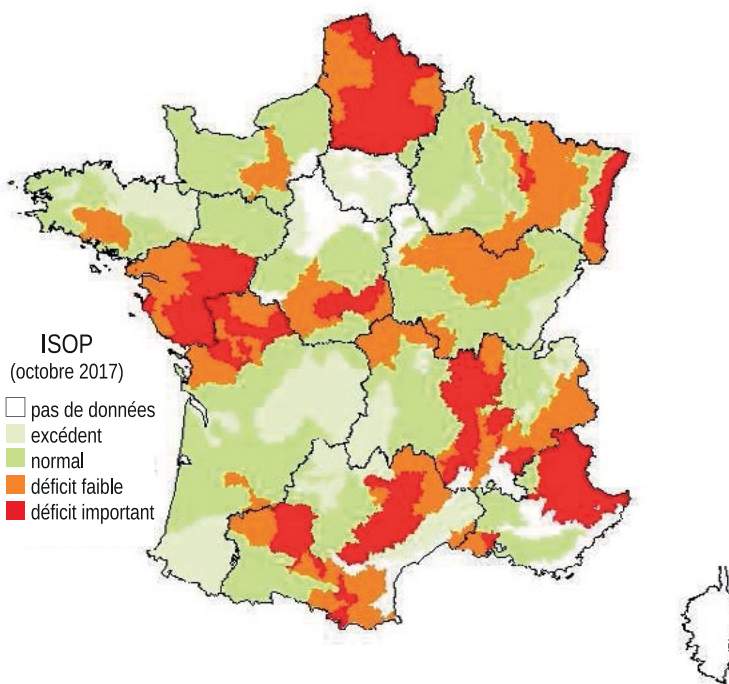
sans difficulté sur les marchés, soutenues par une demande en recherche de pêche ronde française.

Le mois de **juillet** est caractérisé par une offre inférieure à la demande sur les fruits de calibres A et AA, qui soutient les cours. La demande reste en effet active sur les gros calibres tout au long du mois. A l'inverse, l'offre est supérieure à la demande en fruits de calibre B, nombreux cette année. Ce phénomène est sans doute lié à des éclaircissements tardifs au printemps et aux fortes chaleurs du mois de juin qui ont bloqué le grossissement des fruits. Le cours moyen du mois de juillet est comparable à la moyenne quinquennale en calibre A et inférieur de 10 % en calibre B.

En août, la campagne entre dans sa dernière phase. Les arbres sont bien chargés et les calibres sont beaux. Il n'y a pas de problème sanitaire majeur sans doute en raison du climat chaud et sec.

Le marché se maintient à l'équilibre, mais la difficulté à écouler les plus petits calibres demeure.

La récolte prend fin mi-septembre, de façon précoce, avec le rafraîchissement des températures sur la France.



ISOP
(octobre 2017)
 □ pas de données
 ■ excédent
 ■ normal
 ■ déficit faible
 ■ déficit important

Indicateur de rendement des prairies permanentes au 20 octobre 2017

(Source : Agreste – ISOP – Météo-France – INRA)

L'indicateur de rendement d'ISOP, à une date donnée, est égal au rapport entre le rendement cumulé à cette date depuis le début de l'année et le rendement cumulé moyen à la même date calculé sur la période de référence 1982-2009. **Ce rapport est inférieur à 75 % pour un déficit important, compris entre 75 et 90 % pour un déficit faible, compris entre 90 et 110 % pour une situation normale et supérieur à 110 % pour un excédent.**

Collecte de lait de vache en région Provence-Alpes-Côte d'Azur

	Année 2015			Année 2016			Évolution 2016/2015		
	Estimations au 13/12/17	janv. à oct. 2016	janv. à oct. 2017	Évolution 2017/2016					
Lait collecté (L)	18 724 660	17 067 288	-8,9%	14 452 625	13 638 409	-5,6%			
Taux MG moyen	40,08	40,29	0,5%	40,11	39,90	-0,5%			
Taux MP moyen	33,07	33,29	-0,7%	33,16	32,00	-0,5%			
Prix moyen (pour 1000 L)	312,02 €	289,34 €	-7,3%	285,35 €	329,82 €	15,6%			

Source : Agreste

Définitions : Taux MG : taux de matière grasse en g/l Taux MP : taux de matière protéique en g/l

Commerce extérieur de produits agricoles - Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Valeurs en millions €	Année 2017						Année 2016							
	Trimestre 1		Trimestre 2		Trimestre 3		Trimestre 1		Trimestre 2		Trimestre 3		Trimestre 4	
	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import
Animaux	2,5	5,7	5,2	7,9	2,5	6,8	3,6	5,7	4,1	6,6	2,9	5,8	3,3	4,9
Fruits	76,0	182,2	74,7	180,2	107,1	156,9	78,4	155,8	69,8	149,8	103,9	146,7	89,0	179,9
Grandes cultures	25,2	21,2	17,0	20,3	30,8	15,6	46,2	20,8	45,0	18,9	21,5	18,4	19,3	17,5
Huiles et graisses	23,5	48,9	24,5	53,5	20,0	36,2	23,9	62,8	23,4	58,3	24,8	62,8	20,7	52,8
Légumes	57,0	75,0	38,7	76,3	32,8	34,5	44,1	73,5	38,0	73,4	32,9	36,3	34,3	45,0
PAPAM	352,6	136,2	358,1	132,8	328,3	119,2	298,6	124,8	332,5	130,0	310,5	126,2	296,6	115,6
Vins	150,4	3,2	178,7	4,1	139,6	4,0	119,5	3,7	144,1	3,4	120,4	3,3	116,9	4,3
Autres	7,9	29,4	7,6	31,9	5,0	26,8	6,6	28,2	5,4	29,7	4,2	22,8	2,3	27,2
Total	695,1	501,7	704,5	507,0	666,1	400,0	620,9	475,5	662,2	470,2	621,0	422,2	582,5	447,3

Source : Douanes

*PAPAM : Plantes à parfum, aromatiques et médicinales

Retrouvez tous les chiffres de la conjoncture en PACA

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/Conjoncture,307>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
 Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)
 132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03
 Tél. : 04 13 59 36 00
 Fax : 04 13 59 36 32
<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/>
 Courriel : srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Patrice de LAURENS
Directrice de la publication : Nadine JOURDAN
Rédacteur en chef : Joachim TIMOTEO
Rédacteurs : Olivier LEGRAS, Stefano GUASCI, Stéphanie GUYON, Gilbert CHIRON, Frédéric CHIRON, Véronique BAUX, Muriel LEROUX, Régis LOISEAU
Composition : Nadine NIETO
Dépôt légal : à parution
 ISSN : 1274-1132